



10.03.18 Aktuelles aus dem Parlament im Zentrum der Ratssitzung

An der Sitzung des Auslandschweizerrates (ASR), die am Samstag in Bern stattfand, kamen 74 Delegierte aus der ganzen Welt zusammen. Die jüngsten Entwicklungen im Bereich der Bankbeziehungen für die Fünfte Schweiz gehörten ebenso zu den Schwerpunkten dieses Tages wie die Debatte über die elektronische Stimmabgabe. Des Weiteren beschlossen die Delegierten, eine Resolution zu den Ergänzungsleistungen zu unterstützen.

Bankbeziehungen

Im August 2017 hat die ASO eine dreigliedrige Strategie vorgestellt. Ziel dieser Strategie war, eine Lösung zu finden für die Schwierigkeiten, mit denen die Auslandschweizer konfrontiert sind, wenn sie in der Schweiz zu annehmbaren Konditionen Bankbeziehungen unterhalten wollen. Die ASO beschloss, auf drei Ebenen eine Lösung anzustreben: auf der Ebene der systemrelevanten Banken, der Banken in öffentlicher Hand und der Privatbanken.

Diese Strategie hat sich als erfolgreich erwiesen, denn die jüngsten Diskussionen mit den systemrelevanten Banken haben zu einer Zusammenarbeit im Hinblick auf eine verbesserte Information der Auslandschweizer geführt. Die systemrelevanten Banken werden künftig Informationen zur Verfügung stellen für die verschiedenen Etappen eines Umzugs ins Ausland, den Auslandsaufenthalt sowie die Rückkehr in die Schweiz.

Die ASO ist ausserdem eine Partnerschaft mit der Genfer Kantonalbank (BCGE) eingegangen, die als erste Schweizer Bank mit ihrem Konzept Xpatbking.ch den Auslandschweizern faire Konditionen bietet. Dieses Konzept ermöglicht es im Ausland lebenden Schweizern, eine vermögensrechtliche oder familiäre Verbindung mit der Schweiz aufrechtzuerhalten und im Rahmen der lokalen Bestimmungen von individuellen Lösungen zur Vermögensverwaltung, Vorsorge und zu weiteren Bankdienstleistungen zu profitieren.

Weitere Informationen: <https://www.aso.ch/de/beratung/leben-im-ausland/banken>

E-Voting: Chancen und Risiken

Die kontroverse Debatte über E-Voting führte zu zahlreichen Reaktionen während der Sitzung. Schliesslich beträgt die Anzahl der in einem Stimmregister eingetragenen Auslandschweizer 158'000, was der Anzahl Stimmberechtigter des Kantons Thurgau entspricht. Eine Zahl, die zudem laufend zunimmt. E-Voting ist für diese Bürger häufig die einzige Möglichkeit, ihr demokratisches Recht auszuüben, da die Wahlunterlagen oft zu spät in ihrem Briefkasten landen.

In einer Debatte standen sich Nationalrat Franz Grüter (SVP/LU), der die parlamentarische Initiative «Moratorium für E-Voting» eingereicht und die Lancierung einer Volksinitiative gegen die elektronische Stimmabgabe angekündigt hat, und Claudia Pletscher, Leiterin Entwicklung und Innovation bei der Post,



gegenüber. Letztere betonte: «*Sicherheit hat oberste Priorität, und in der Schweiz wird seit über 15 Jahren erfolgreich elektronisch abgestimmt. Die Entwicklung dieses Kanals darf darum nicht gestoppt werden.*» Für Franz Grüter ist die Demokratie ein zu wertvolles Gut, um es der Gnade von Hackern zu überlassen, wie er sagte. Nationalrat Carlo Sommaruga (SP/GE), Co-Präsident der parlamentarischen Gruppe Auslandschweizer, betonte, dass es bei allen Kanälen Risiken gebe und dass Genf, wo E-Voting seit 2005 möglich ist, sämtliche Betrügereien ausschliesslich Stimmzettel aus Papier betroffen hätten.

Weitere Informationen:

https://www.aso.ch/files/webcontent/direction/Factsheets/ASO_Factsheet_E-Voting.pdf

Resolution zu den Ergänzungsleistungen

Einstimmig haben die Delegierten schliesslich beschlossen, mit der Unterstützung einer Resolution zu den Ergänzungsleistungen ihre Bestürzung über den Entscheid der Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit des Nationalrats (SGK-N) zum Ausdruck zu bringen. Diese hat sich dafür ausgesprochen, Schweizer Bürgerinnen und Bürgern, deren Rente ihnen kein angemessenes Leben ermöglicht, den Zugang zu Ergänzungsleistungen zu verwehren. Denn künftig müssen Personen, um ein Recht auf Ergänzungsleistungen zu haben, die zehn Jahre vor ihrem Gesuch ununterbrochen in der Schweiz oder einem EU/EFTA-Land gelebt haben. Schweizerinnen und Schweizer, die zeitweise ausserhalb der EU gewohnt haben, sind von diesem Entscheid somit direkt betroffen. Diese Entscheidung steht im Gegensatz zur internationalen Mobilität unserer Mitbürgerinnen und Mitbürger und kommt einer Bestrafung aller Menschen gleich, die Auslanderfahrung sammeln möchten.



10.03.18 L'actualité parlementaire au coeur de la séance du Conseil

La séance du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE) qui s'est tenue ce samedi à Berne a réuni 74 délégués du monde entier. Les récents développements en matière de relations bancaires pour la «Cinquième Suisse» ont constitué l'un des points forts de cette journée, de même que le débat sur le vote électronique. Les délégués ont aussi décidé de soutenir une résolution concernant les prestations complémentaires.

Relations bancaires

En août 2017, l'OSE a présenté une stratégie en trois axes. Celle-ci visait à trouver une solution aux difficultés qu'éprouvent les Suisses de l'étranger à maintenir des relations bancaires en Suisse à des conditions raisonnables. L'OSE a ainsi décidé d'aborder la question en cherchant des solutions au niveau des banques d'importance systémique, des banques publiques et privées.

Cette stratégie s'est avérée payante puisque de récentes discussions avec les banques d'importance systémique ont amené à une entente en vue de renforcer l'information à destination des Suisses de l'étranger. Les banques d'importance systémiques fourniront des précisions sur les différentes étapes nécessaires lors d'un déménagement à l'étranger, pendant le séjour et lors du retour en Suisse.

L'OSE a aussi conclu un partenariat avec la Banque Cantonale de Genève (BCGE), première banque suisse à offrir aux Suisses de l'étranger des conditions équitables via le concept Xpatbking.ch. Celui-ci permet aux expatriés ayant un ancrage patrimonial ou familial avec la Suisse, de bénéficier de solutions patrimoniales, de prévoyance et autres services bancaires sur mesure, dans le respect de la réglementation locale.

Plus d'information: <https://www.aso.ch/fr/conseils/vivre-a-letranger/banques>

E-Voting, chances et risques

Le débat contradictoire sur l'e-voting a suscité de nombreuses réactions durant la séance. Le nombre de Suisses de l'étranger inscrits sur un registre électoral s'élève à 158 000, l'équivalent du corps électoral du canton de Thurgovie, un chiffre qui augmente chaque année. Le vote électronique est souvent la seule possibilité pour ces citoyens d'exercer leur droit démocratique, le matériel de vote arrivant régulièrement trop tard dans leur boîte aux lettres.

Le débat a opposé Franz Grüter, conseiller national (UDC/LU) à l'initiative parlementaire moratoire sur le vote électronique et qui vient d'annoncer le lancement d'une initiative populaire contre le vote électronique ainsi que Claudia Pletscher, responsable développement et innovation au sein de la Poste. Cette dernière a souligné que «*la sécurité prime avant tout et le vote électronique est utilisé avec succès en Suisse depuis plus de 15 ans. Il ne faut donc pas arrêter le développement de ce canal de vote.*» Franz Grüter estime quant à lui que la



démocratie est une affaire trop importante pour être laissée à la merci des hackers. Carlo Sommaruga (CN/GE), co-président de l'Intergroupe parlementaire *Suisses de l'étranger* a tenu à souligner que les risques existent sur tous les canaux et qu'à Genève, qui utilise l'e-voting depuis 2005, les fraudes électorales sont avérées uniquement dans le système de vote papier.

Plus d'information:

https://www.aso.ch/files/webcontent/direction/Factsheets/OSE_Factsheet_E-Voting.pdf

Résolution sur les prestations complémentaires

En votant à l'unanimité une résolution sur les prestations complémentaires, les délégués ont tenu à exprimer leur consternation suite à la récente décision prise par la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil national (CSSS-N). Celle-ci a accepté une proposition destinée à refuser l'accès aux prestations complémentaires aux citoyens suisses pour lesquels la rente ne suffit pas pour vivre décemment. Désormais, pour avoir droit à une prestation complémentaire, une personne devra avoir résidé de manière ininterrompue en Suisse ou dans l'UE/AELE pendant les dix ans précédant sa demande. Les Suisses ayant résidé hors de l'Union européenne sont directement concernés par cette décision. Celle-ci va à l'encontre de la mobilité internationale de nos concitoyens et revient à sanctionner toute personne désireuse d'acquérir une expérience internationale.